



EDITORIAL



Internationalisation, pluridisciplinarité, multiculturalité, professionnalisation, numérisation constituent de plus en plus notre carte d'identité dans le cadre de la formation d'excellence européenne : l'expérience TPTI demeure par ses caractéristiques unique au monde dans le champ
historico-patrimonial, un domaine stratégique pour l'identité et l'avenir non seulement en Europe, mais

aussi dans tous les pays dans les nouveaux scénarios de la globalisation. Sauvegarder et valoriser les héritages culturels et les savoir-faire des peuples aux quatre coins du monde, en mettant en circuit les expériences et le bonnes pratiques des européens, surtout sur le terrain du patrimoine matériel, et les approches spécifiques des autres cultures, en particulier au point de vue du patrimoine intangible, dans la perspective de la soutenabilité politique, sociale, économique et environnemental : voilà notre mission.

Emblématique de cette approche, le workshop international : « Los bienes culturales y su aportación al desarrollo sostenible » qui a eu lieu en juin dernier à l'Université de Alicante, dans le cadre du doctorat international HERITECHS, avec la participation des partenaires académiques et professionnels, et celle des doctorants. Il a montré la force et les potentialités de cette filière de formation et de recherche désormais complète et son extension globale, de l'Europe à l'Amérique Latine, de l'Afrique à l'Asie. Nous attendons beaucoup aussi du workshop « Afrique. Patrimoine de l'artisanat et de l'industrie » qui, selon la tradition TPTI, accompagnera la cérémonie de la remise des diplômes de la promotion 3 « ConservErasmus » le 8 juillet prochain, en Sorbonne.

Et déjà, en Septembre, arrive notre cinquième promotion. Pour l'après, une certitude : cet énorme travail ne pourra être dispersé, tant sont grands les acquis : un espace inter-universitaire intégré, un programme de recherche vaste et articulé autour de l'histoire appliquée, un capital d'expérience et de relations. Tout cela fructifiera en plusieurs directions. Déjà nous parviennent des propositions de coopération scientifique et technique, de la part d'anciens étudiants désormais insérés dans le contexte institutionnel et professionnel. Quant à l'association d'anciens étudiants TPTI, elle sera un outil essentiel de liaison entre le « TPTIstes » opérant à l'échelle globale. Mission accomplie donc: beaucoup plus que les promesses initiales du TPTI sont d'ores et déjà tenues...

Le bureau

TPTI

Une formation internationale d'excellence

MASTER TPTI
 TECHNIQUES, PATRIMOINE, TERRITOIRES DE L'INDUSTRIE

Nous contacter :
 Anne-Sophie Rieth
 +33 1 44 78 33 73
 tptiscientifique@gmail.com

FLASH INFO

A ne pas manquer ! Le Workshop annuel du programme TPTI, suivi de la remise annuelle des diplômés à la promotion sortante, se tiendra le 8 juillet 2011, au Centre Panthéon, Salle 1.

3ème Workshop International
 Master Erasmus Mundus TPTI



Patrimoine de l'artisanat et de l'industrie

8 Juillet 2011
 Université Paris I Panthéon-Sorbonne
 Centre Panthéon-Salle 1



Il a pour thème cette année : « Patrimoine de l'artisanat et de l'industrie en Afrique ». Le choix du continent africain est lié aux liens privilégiés qu'entretient TPTI avec lui et au potentiel concernant le patrimoine de l'industrie sur ce territoire : 30% des étudiants du Master TPTI sont en effet africains, un partenariat avec l'Université de Ouagadougou (Burkina Faso), un projet de recherches « Archeology for progress » comprenant une étude comparée sur les techniques anciennes et/ou traditionnelles entre les Alpes et l'Afrique sub-saharienne), accueil d'un doctorant sénégalais bénéficiant d'un contrat doctoral au sein du programme HERITECHS (Heritage, Cultural Economics, History, Architecture and Sustainability), etc.

Sur ce sujet pionnier et à propos de ces questions patrimoniales, de développements et de mises en valeur culturelle, il nous a semblé intéressant de discuter avec d'une part les meilleurs spécialistes et d'autre part des étudiants et doctorants prometteurs.

Cet événement scientifique qui permet de témoigner de la vie commune du programme d'étude et du dynamisme du réseau de partenaires sera encadré par le service TICE (technologies de la Communication et de l'Information pour l'enseignement) de l'Université Paris I avec enregistrements et possibles podcast des sessions et retransmission en streaming. Les communications feront l'objet de pré-actes disponibles le jour même

Mathieu Flonneau (directeur des études TPTI, co-responsable du séminaire Histoire de la Mobilité, Paris 1- Paris 4)

Sommaire :

Editorial	p. 1	International TPTI	p. 5
Flash Info	p. 1	La recherche à TPTI	p. 6
La vie des promotions	p. 2	HTPS/HERITECHS	p. 7
Vie étudiante	p. 4	Le monde TPTI	p. 8

LA VIE DES PROMOTIONS

TPTI and action research. Professionalizing experience: a course made all smiles ...



Cliché R. Guégan

My internship was at the castle of Vincennes. It is one of the magnificent medieval castles in France that exist in a very good condition. I was an intern in Center for “Equipe de recherches sur le Château de Vincennes et la Banlieue Est” for a month, in January 2011. The internship was part of my Master program – TPTI. It helped me to obtain practical knowledge about theories that focuses on heritage management.

While working with research group, I was able to see how its outreach staffs bring the history of the castle to their audiences through programs like “atelier pédagogique”, “la mise en scene d’événements historiques”, et “l’intérêt touristique”. I also got an opportunity to operate some important instruments in heritage enhancement activities. It was a great opportunity that gave me ample experiences that I could use in my professional life.

The research groups at “Château de Vincennes” are very committed to the psychological, educational development of their intern students. People are very kind in sharing their expertise. They are friendly too. With each task, my supervisors encouraged me to ask questions and valued my individual opinion. At the end of the internship, I was even given the opportunity to present my work to some of my classmates and to propose suggestions with regard to the layout of the agreement between the two historical cities of France (Vincennes) and Ethiopia (Gondar). The internship gave me the opportunity not only to improve my practical knowledge and communication skills but also to realize a greater sense of self-confidence and potential ability in to professional contribution.

Finally, I am very thankful to be an intern in an organization where I learned many things that are useful for my both academic and social life.

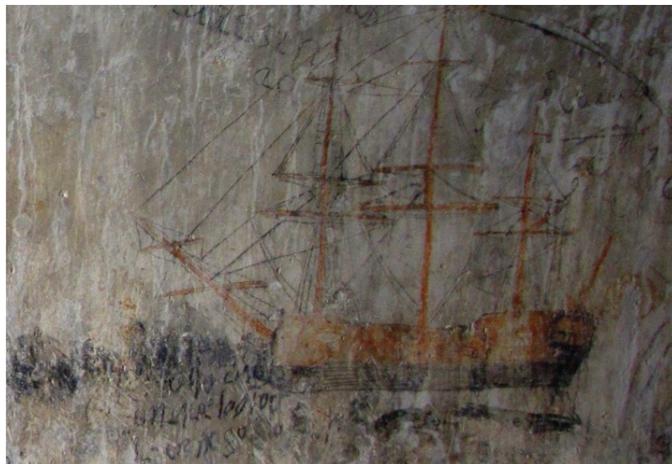
Tesfalidet Tezera (*TPTI-Agora TPTI*)



Cliché I. Koffi Diezou

Du Paysage maritime et des techniques nautiques : une journée d’étude au fil de l’eau...

Aborder le sujet du Patrimoine maritime nous renvoie à concevoir les dimensions matérielles et immatérielles de la relation de l’être humain et l’environnement marin, afin de comprendre comment se construisent, consolident et articulent les connaissances, traditions, savoir-faire, perceptions et niveaux d’appropriation des humains envers les non humains marins.



La Journée d’étude “Patrimoine Maritime et techniques Nautiques” cherche à montrer à travers des approches architectoniques, ethnographiques, archéologiques, géographiques, historiques et juridiques, la dynamique des différents composants qui interviennent dans l’aménagement et la patrimonialisation du territoire liquide. Un territoire composé par des littoraux, de la mer, des épaves, des constructions navales vernaculaires, des anciens systèmes fortifiés sur les côtes, des ports, des conditions océanographiques, topographiques et climatiques qui nous permettent donc de tracer des chemins pour leur mise en valeur et leur préservation entant que Patrimoine maritime et subaquatique.

Dans ce sens, cet espace de discussion académique est divisé en deux grandes parties. La première partie, le Patrimoine Maritime, offre l’opportunité de comprendre le rôle institutionnel de l’UNESCO à travers ses politiques de protection du patrimoine subaquatique (Vidha Penalva et Barbara Egger). Le second temps sera consacré à la présentation d’outils méthodologiques qui permettent de caractériser des espaces archéologiques en articulant terre et mer (Emilien Afane et Carlos del Cairo H.)

La deuxième partie Techniques Nautiques aborde la construction vernaculaire à travers des approches historiques et ethnographiques : De Sfax (1939) aux îles Kerkenna (2005) en Tunisie (Eric Rieth), à la participation des batelleries dans l’image d’un paysage sacré en Inde (Manuel Montanez), en passant par Israël et l’épave Akko 1: de la fouille sous-marine à la reconstitution du navire (Deborah Cvikel)

La séance sera accompagnée d’une introduction présentée par Anne Françoise Garçon (Directrice du Centre d’Histoire des Sciences et d’Histoire des Techniques) et Deborah Cvikel (Institut Léon Recanati d’Etudes Maritimes, Université d’Haïfa).

La conclusion qui permettra d’articuler toutes les perspectives présentées, sera faite par Eric Rieth (CNRS, LAMOP, Musée National de la Marine, Paris).

Carlos del Cairo (*Conserverasmus*)

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Charlotte Marland, première promotion « Historiens sans frontières », j'ai obtenu le diplôme en 2009, après la rédaction d'un mémoire sur la valorisation de la gare des Carbonnets dans les Hauts de Seine.



Clichés Y. Ohyama
Remise des diplômes "Historiens sans Frontières"

Le triple diplôme TPTI en poche, je me suis retrouvée sur le marché du travail à la recherche d'un poste en relation avec la gestion du patrimoine industriel. Après quelques détours par l'architecture d'intérieur en tant que commerciale, un début de stage à la maison du

Parc Naturel de Chevreuse, j'ai eu l'opportunité de travailler au sein d'un musée.

Aujourd'hui je suis référente d'un chantier de collection dit « chantier mobile » pour la société METHODEM spécialisé dans la logistique et le transfert. L'objectif est de déménager les collections du Musée des Arts et Traditions Populaires situé à Paris.



Clichés C. Marland

Ce chantier de collection permet le déplacement des collections à Marseille où le MUCEM, Musée des Cultures Européennes et Méditerranéenne, ouvrira ses portes en 2013. J'exerce mes fonctions depuis maintenant une année. Entourée de restaurateurs d'art et d'historiens de l'art, mon activité est centrée sur l'inventaire de collection, le récolement, le nettoyage / dépoussiérage, le marquage, la photographie des collections fragiles et imposantes. Pour plus d'information "methodem.com"

Les différentes visites organisées par le TPTI dans les musées, au Mexique, lors de l'action 3, en Italie et au Portugal ont été très utiles pour l'approche de ces collections principalement ethnographiques et issues de l'histoire technique et industrielle. Ainsi le master spécialisé en Histoire des Techniques délivré par Paris 1, offre un regard aiguisé sur les différentes œuvres traitées. Les multiples voyages et les rencontres interculturelles lors de nos études sont un véritable passeport pour s'adapter aux différentes facettes du monde du travail.

Par ailleurs, j'ai eu aussi l'honneur de participer au colloque « Les patrimoines de la mobilité » organisé par le TPTI en juillet 2010 et ai pu contribuer à la mise en route de l'association des élèves TPTI, à laquelle je souhaite une longue vie !

Charlotte Marland (TPTI-Historiens sans frontières)

SOUVENIRS

"Cette expérience qui était à mon sens une vraie aventure commença un certain 4 septembre à Paris où je rencontrais mes autres collègues, mes amis et mes compagnons qui embarquaient avec moi dans le même bateau"

Le programme TPTI, dont j'ai bénéficié pendant les deux années (2008-2010) est une formation d'excellence tant du point de vue de la gestion du patrimoine culturel que du point de vue de la recherche dans les domaines de l'histoire des techniques et de l'archéologie industrielle.

A Paris où a débuté notre premier semestre, ma rencontre avec les autres membres de la promotion « Patrimundus » s'est faite dans la joie, même si dès le début quelques petits problèmes d'incompréhension ont existé parfois entre nous, du fait de nos différences de culture. En dépit de ces petites difficultés, notre séjour à Paris a été formidable. Ce semestre parisien s'est caractérisé par un enseignement pointu en histoire des techniques avec ses concepts et ses théories difficilement assimilables pour les novices que nous étions. Mais après quatre mois de cours intensifs en histoire des techniques, nous étions devenus des Bertrand Gille, des André Leroi-Gourhan, des Maurice Daumas etc.

Le premier semestre s'est achevé dans la joie et nous voilà déjà en fin janvier. Nous devions alors laisser Paris avec sa belle architecture, ses gens et ses métros pour nous rendre à Evora où nous attendait un froid incroyable. Mais qu'y a-t-il de mieux que de découvrir le patrimoine en le côtoyant, en y habitant ? Evora, cette ville classée sur la liste UNESCO du patrimoine de l'humanité, fut un beau cadre d'apprentissage pour moi et aussi beaucoup de mes collègues. Dans cette ville portugaise, nous avons bénéficié d'un enseignement de qualité axé sur la gestion et la valorisation du patrimoine culturel et historique. A côté des cours, nous avions droit à des visites d'étude qui nous permettaient de nous familiariser avec les questions liées au patrimoine et à sa gestion. Cet aspect pratique de l'enseignement nous a beaucoup édifié et nous ont permis de voir des exemples concrets. Ce semestre à Evora a été sans doute un de mes meilleurs séjours dans le programme TPTI.

Après avoir passé deux semestres intenses à Paris et à Evora, nous devions nous rendre dès début septembre à Padoue, en Italie, pour y terminer notre formation. J'ai bien aimé cette ville, car là-bas à Padoue, on ne se déplace pas comme à Paris en métro, mais avec des deux roues, « des vélos », comme dans mon village à Yalka au nord du Burkina Faso. En effet, à Padoue, l'enseignement du management du patrimoine industriel était la thématique principale de notre formation. Des cours théoriques et des cas pratiques de gestion du patrimoine industriel et développement territorial furent organisés. Tout comme à Evora, nous avons bénéficié de multiples visites d'études dans différentes régions italiennes qui ont des exemples remarquables d'anciennes mines, d'industries et de sites culturels et historiques protégés et valorisés.

En somme, il faut noter que le programme TPTI a contribué fortement à la formation de professionnels compétents dans le domaine de la gestion du patrimoine culturel dans toutes ses composantes et de la recherche en histoire des techniques, en archéologie, en architecture et dans bien d'autres domaines. C'est avec une grande joie et une satisfaction immense que je témoigne ma gratitude aux responsables de TPTI et de l'Union Européenne que nous ont permis à tous de bénéficier cette formation de qualité.

Birba Noaga (TPTI-Patrimundus)

DOSSIER VIE ETUDIANTE

L'obtention des visas : un parcours du combattant à remporter haut la main !!!

Chaque partenaire doit aider les étudiants et enseignants chercheurs à obtenir les documents demandés par les services de police et d'immigration avant leur arrivée et durant leur séjour dans leur pays.



Le visa pour la France doit être demandé par les étudiants des pays hors Union Européenne auprès de leur consulat. Un visa étudiant long séjour (plus de 6 mois) est requis. Pour l'obtention de ce

- Un passeport valide,
- L'attestation d'inscription au Master TPTI. Ce document doit comporter le nom, le prénom, la date et le lieu de naissance, le programme d'études dans lequel l'étudiant est inscrit ainsi que l'année académique,
- Les justificatifs de ressources financières,
- Le justificatif de couverture sociale (assurance maladie).

A leur arrivée, en septembre, le service d'accueil des étrangers de la CIUP (Cité Internationale Universitaire de Paris) guide les étudiants des pays hors Union Européenne pour l'obtention d'un rendez-vous à la Préfecture de police pour l'obtention de la carte de séjour.

Au mois de novembre, les étudiants qui passent leur semestre 4 à Paris, demandentLe visa pour le Portugal est sollicité en novem-



Le visa pour le Portugal est sollicité en novembre/décembre. La coordination technique prend rendez-vous pour les étudiants des pays hors Union Européenne au consulat du Portugal pour

l'obtention du visa nécessaire à la mobilité. Les documents suivants sont demandés :

- Un passeport (avec une validité de 3 mois),
- L'assurance maladie,
- L'extrait de casier judiciaire,
- Un justificatif de bourse,
- Un certificat médical authentifié par l'ordre des médecins,
- 2 photos (à faire sur place au Consulat),
- Un titre de transport A/R à fournir obligatoirement,
- Un justificatif de logement au Portugal,
- Le coût du visa est de 80 €.

La durée de résidence sur le sol portugais est de 3 mois maximum. Les étudiants des pays hors Union Européenne doivent payer 135€ pour prolonger leur visa. A ce moment là, ils doivent indiquer la durée de prolongation du visa.



Le visa pour l'Italie est demandé au mois de juin/juillet. La coordination technique prend rendez-vous pour les étudiants des pays hors Union Européenne au consulat d'Italie pour l'obtention

du visa nécessaire à la mobilité. Les documents suivants sont demandés :

- Un passeport (avec une validité de 3 mois),
- Une carte de séjour,
- Une lettre d'acceptation de bourse,
- Une lettre d'hébergement de l'Université de Padoue et une

confirmation d'inscription à l'Université de Padoue,

- Une photo d'identité,
- Le visa est gratuit.

Au mois de septembre, 8 jours après l'arrivée des étudiants des pays hors Union Européenne, le Service d'accueil des étrangers et le Bureau des Relations Internationales aident les étudiants à faire une demande de permis de séjour. Ils doivent indiquer la durée du permis de séjour.

S'ils ne respectent pas ce délai, les étudiants sont immédiatement expulsés, interdits de séjour pendant cinq ans et soumis à une amende.

TABLEAU RECAPITULATIF DES PROCEDURES A SUIVRE

Date		Procédure suivie
Année N	Mai	Envoi aux ambassades de France dans les pays respectifs des étudiants (catégories A et B) et des visitings scholars sélectionnés : - information complète sur le déroulement du master - liste principale et liste de réserve des étudiants sélectionnés - liste principale et liste de réserve des visitings scholars sélectionnés.
	Juin-Juill	Visa France : Démarche des étudiants des pays hors Union Européenne pour l'obtention d'un visa de long séjour pour études (la validité du visa doit être de 6 mois minimum).
	Sept	Le Service d'accueil des étrangers de la CIUP guide les étudiants des pays hors Union Européenne pour l'obtention d'un rendez-vous à la préfecture de police pour l'obtention de la carte de séjour.
	Nov-Déc	Visa Portugal : La coordination technique prend rendez-vous pour les étudiants des pays hors Union Européenne au consulat du Portugal pour l'obtention du visa nécessaire à la mobilité. Le coût du visa est de 80 €.
Année N+1	Février	La durée de résidence sur le sol portugais est de 3 mois maximum. Les étudiants des pays hors Union Européenne doivent payer 135€ pour prolonger leur visa. A ce moment là, ils doivent indiquer la durée de prolongation du visa.
	Juin-Juill	Visa Italie : La coordination technique prend rendez-vous pour les étudiants des pays hors Union Européenne au consulat d'Italie pour l'obtention du visa nécessaire à la mobilité. Ceux qui ne se rendent pas à Paris à la fin du semestre portugais (S2), présentent leurs demandes au Portugal ou dans leur pays d'origine, tout en étant accompagnés dans leur démarches par le secrétariat central et les secrétariat locaux. Padoue, qui envoie la lettre d'invitation par fax à chaque ambassade/consulat concerné pour confirmer la bonne foi des étudiants. Le visa italien est gratuit.
	Sept	8 jours après l'arrivée des étudiants des pays hors Union Européenne, le Service d'accueil des étrangers et le Bureau des Relations Internationales aident les étudiants à faire une demande de permis de séjour. S'ils ne respectent pas ce délai, les étudiants risquent d'être expulsés, interdits de séjour pendant cinq ans et soumis à une amende.
	Nov	Renouvellement de la carte de séjour française pour les étudiants passant le S 4 à Paris.

Evelyne Berrebi (coordinatrice technique du master TPTI)

L'INTERNATIONAL TPTI

La mobilité et le partage des savoirs : une expérience vivante au master TPTI

La transmission des savoirs a toujours été au centre des mutations qu'on observe dans les sociétés. L'histoire révèle que c'est souvent à travers la mobilité des hommes que les savoirs, les connaissances se véhiculent le plus souvent. Il nous a été donné de vivre intensément cette expérience de partage de connaissance à travers le programme de mobilité du master TPTI. Ce fut une grande opportunité de partager nos expériences de territorialisation et de patrimonialisation dans la périphérie des aires protégées avec non seulement l'ensemble des étudiants du master, mais aussi avec le corps enseignant.

Le ton a été donné d'abord par le colloque international sur : « La mobilité des experts: circulation des hommes, transfert des techniques, diffusion des idées en Europe XVIIIe-XXe siècles ». Il a planté le décor en montrant à travers des communications pertinentes comment la mise en place d'un espace de mobilité dans l'Europe du XVIIIe-XXe siècles siècle a permis de drainer un ensemble de connaissances dans le domaine de la balistique, de la construction des forteresses, etc.

La territorialisation et la patrimonialisation comme plat de résistance

Les communications que nous avons présentées ont été placées sous le sceau du partage de connaissance. Après avoir exposé au cours de la visioconférence une thématique générale sur les logiques de territorialisation et de patrimonialisation dans la gestion des forêts dans les sociétés africaines, nous sommes revenus au cours de la deuxième communication sur un cas pratique de patrimonialisation et de valorisation du patrimoine forestier et faunique par les populations riveraines de la Comoé-Leraba. Ces expériences ont permis d'aborder des formes de valorisation du patrimoine immatériel dont les sociétés africaines sont friandes.

Les séances de questions/réponses ont permis de clarifier certaines pratiques locales de gestion et de patrimonialisation que tous les auditeurs n'avaient pas cerné. Ensuite l'expérience relatée dans la Comoé-Leraba a donné l'occasion aux étudiants d'analyser des expériences similaires dans leur pays respectifs et de mettre cela en relation avec une forme de patrimonialisation. En outre cela a permis de susciter en eux la réflexion. Aussi parviennent-ils à mettre en relation un processus anodin dans leur territoire avec un processus de territorialisation et ensuite une patrimonialisation. De ces analyses faites par les apprenants l'exemple de la Sicile a été édifiant pour nous à plus d'un titre.

Après avoir présenté deux communications, il nous a semblé utile et pertinent d'écouter et d'apprécier les auditeurs du master TPTI. Aussi sommes nous passés par le canal d'un travail dirigé pour leur demander au cours d'une séance de travail de groupe en classe de nous présenter un exemple de patrimoine immatériel de leur pays et de défendre le dossier devant une commission du patrimoine elle-même constituée des étudiants du master. Le résultat de cet exercice

a été exceptionnel de par la qualité des dossiers présentés et surtout le caractère pertinent des arguments avancés par chaque groupe.

Cliché Evora



Des aptitudes évidentes en organisation de colloque

Dans la première semaine de mai, les « agoriens » se sont exercés à l'organisation et à l'animation de colloque. Intitulé « une agora pour le patrimoine. Perspectives et réflexions autour de sa richesse et de sa diversité », il nous a permis d'apprécier les thèmes de recherche des apprenants et de leur faire des observations et prodiguer des conseils pour la réussite de leur travail de recherche. Pendant deux jours, on s'est bien délecté d'arguments et de problématiques aussi diverses que le patrimoine, la diffusion des savoirs, etc. Ce furent des séances très animées au cours desquelles les étudiants ont affronté le regard des autres sur leur thème.

Les sorties d'études : de la montado aux musées

Initier dans l'objectif de permettre aux apprenants de voir des exemples concrets de mise en patrimoine ou de muséalisation, les sorties d'études ont tenu toutes leurs promesses.

Les paysages de la *montado* portugaise nous ont permis d'observer des musées à ciel ouvert présentant des œuvres d'une rare beauté (les menhirs) si on se place dans le contexte du néolithique, période à laquelle les datations remontent. Ce sont des œuvres atypiques autour desquelles il n'y a que des hypothèses émises par la communauté scientifique. Ils ont l'avantage d'inviter l'observateur à une introspection et à un retour des milliers d'années en arrière pour tenter lui aussi de comprendre, d'analyser et émettre des hypothèses. Conservés in situ, ces patrimoines n'ont pas nécessité pour leur valorisation des moyens importants ni exceptionnels. En revanche la visite des musées du liège de la fondation Robinson et celle de Mertola révèlent que la muséalisation est un processus long et onéreux. A Portalegré, sur initiative de la fondation Robinson et de la Commune, le projet de mise en place du musée du liège a pris forme sur les ruines d'une ancienne usine. Mais la fondation va au delà du musée pour créer un espace multifonctionnelle regroupant sur le même site des espaces récréatifs. Bien qu'inachevé, le musée et les activités en cours ont suscité l'admiration de l'ensemble des étudiants qui ont perçu une facette des difficultés dans la mise en place d'un musée. Quant au musée de Mertola, œuvre d'un groupe composé d'étudiants et de leur enseignant, il a également suscité de l'admiration au regard de la dynamique de développement que le projet a créé dans la région de Mertola. A côté du musée, la fascination est venue de l'organisation du festival islamique du nom de la localité. La visite a eu lieu la veille du démarrage du festival. Et on a ainsi perçu tout le travail d'organisation que cette activité a nécessité. Les efforts d'une étudiante travaillant dans une perspective de muséalisation dans la *serra de Foia* a retenu l'attention. Les étudiants ont ainsi pu comprendre que même leur travail de recherche, aujourd'hui à l'état de projet pourrait devenir dans un proche avenir une réalité de mise en place de musée.

Ce furent des moments studieux avec un groupe très alerte, couronnés par une atmosphère de partage et de détente ressentie pendant tout ce trimestre à Evora. Les visites effectuées à Paris et à Padoue en train et en bus ont permis enfin une lecture



Cliché L. Yameogo

des paysages et des formes architecturales que les voyages en avion ne peuvent offrir. Si et si seulement cette franche cordialité et ambiance de partage évoraïse pouvait durer !

Lassane Yameogo (*visiting scholar* Agora TPTI)



The phenomenon of Company Towns constitutes a field of interest which has become one of the axes of research in the TPTI program. It is connected to the “excellence project” Company Towns in the World. Origins, Evolution and Rehabilitation (16th-20th centuries) under the General Coordination of Professor Giovanni Luigi Fontana of the University of Padua and financed by the Cariparo Foundation. The project is currently in an advanced stage of development.

Dealing with a wide range of case studies, the international and interdisciplinary research project aims at underlining the most significant Company Town experiences between the Seventeenth and Twentieth centuries in Europe and other areas of the world.

Moreover, several TPTI students take part in the research teams collaborating from different countries and continents. Among them, Erika Bossum (cycle 1- *Historiens sans frontières*) and Carolina Rosa (cycle 2- *Patrimundus*) are part of the project management team. As such, they presented the Company Towns in the World project at the international conference Company Towns of the Bat'a Concern, held in Prague on 24-25 March 2011.

During the conference, diverse case studies of Company Towns built by Bat'a concern in different parts of the world were presented and analysed from a multidisciplinary perspective. The issues discussed included: the genesis of the specific residential and social model which became an integral part of Bat'a's business activities; the economic and social conditions; and the organization of production, which led the concern's leadership to establish Company Towns domestically and abroad.

In this context, Erika Bossum and Carolina Rosa discussed how the project can make a positive contribution to the study of Bat'a company towns and they presented the main results of the first stage of the project. One of the most significant achievements is the online database, which is a registering system to enter known data regarding Company Towns. Developed and created by an interdisciplinary team, the online database promotes both the preservation of the memory and an updated panorama of the Company Towns. It allows a gradual in-depth analysis by entering data in either a simple or a complex form and it is accessible in 5 languages (Italian, English, French, Spanish, Portuguese).



Erika Bossum and Carolina Rosa presenting the Company Towns project at the international conference Company Towns of the Bat'a Concern held in Prague on 24-25 March 2011. Photo by D. Scalabrin

The online database is a useful tool to carry out a census able to give an adequate overview of the phenomenon worldwide and an all-round interpretation on the phenomenon. It entails the use of analytical tools belonging to multiple disciplines involved (from historical sciences to economic, sociological and anthropological sciences, from historical archaeology to architecture and town planning, from business history to the history of material culture and mentality) to promote a comparative picture that can reveal common aspects and differences on territorial, social, urban and economic levels.



Shoe shape postcard of Zlin in the 1930s. The city is located in the Czech Republic and its modern development is strictly connected to the Bata shoe company. Photo by sludgegulper

Currently, the contents of the database can be accessed on the project's website <http://companytown.storia.unipd.it/SITO/>. Information about company towns can be retrieved through keyword search and on an interactive world map. The website also features important resources, such as an international bibliography, information on publications, conferences, calls for papers and studies on company towns.

The project will contribute to sketch a wide and systematic picture of a theme that is extraordinarily rich both in space and time, it will redefine the role and the specific action range of industrial archaeology in a more suitable manner to present-day economic and social transformations.

The detailed knowledge of the Company Town phenomenon, with all its historical and socio-economic implications, can direct territorial policies of local and national public authorities, resulting in more functional recovery interventions.

In other words, this project could contribute to an ample development on a practical application level, triggering competent paths of local development.

For further information and for those interested in collaborating in the project, do not hesitate to contact us companytowns.storia@unipd.it.

Giovanni Luigi Fontana (Université de Padoue), Erika Bossum, Carolina Rosa

HTPS/HERITECHS

Une grande première : 19 mai 2011 présentation des travaux des doctorants HTPS/HERITECHS devant leurs comités de thèse

Pendant le séminaire de travail HTPS/HERITECHS, Manga Makrada Maina, Aimé Kantoussan, Mohammed Rahmoun et Carolina Rosa ont pu présenter pour la première fois leurs travaux devant leur comité de thèse.

La mise en place des comités de thèse pour la direction des doctorants HTPS/HERITECHS est indispensable pour obtenir la labellisation Erasmus Mundus. Il était donc important de ne pas rater le lancement de ce dispositif essentiel à la fois pour les étudiants et pour le programme. Ce fut un succès où tout le monde fut au rendez-vous !



Cliché A.S. Rieth

Les doctorants ont du présenter sous la forme d'un grand oral, «façon Sciences Po», durant une quinzaine de minutes :

- un état de leur bibliographie et un tableau des sources
- l'état de leur recherche
- leur plan de travail
- le bilan et/ou la proposition de stage

Chaque présentation a été suivie d'une discussion de 30 à 40 mn avec le comité de thèse. Durant cet entretien, le comité de thèse a piloté le doctorant, en l'aidant à élaborer ses problématiques. Tous les doctorants ont validé leur premier semestre en obtenant les 30 crédits ECTS nécessaires !

Dans la mesure où il a été décidé de faire porter à HTPS/HERITECHS le label de doctorat européen, à l'avenir pour préparer sa soutenance finale les doctorants devront présenter leurs travaux dans deux des langues du programme (français, anglais, espagnol).



Cliché A.-S. Rieth

Anne-Sophie Rieth (secrétariat scientifique TPTI)

Workshop HERITECHS - Los bienes culturales y su aportación al desarrollo sostenible



Le premier Workshop International du Programme doctoral HERITECHS (Heritage, Cultural Economics, Technology and Sustainability) coordonné par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France) et développé en partenariat avec l'Université de Padoue (Italie), l'Université d'Évora (Portugal), l'Université d'Alicante (Espagne), le Polytechnicum de Turin (Italie) et l'Université Technologique Fédérale du Paraná (Brésil), s'est tenu à l'Alicante, Espagne, entre le 2 et le 4 juin 2011.

Sous le thème "Los bienes culturales y su aportación al desarrollo sostenible", le workshop avait pour but la présentation et la discussion autour de thèmes importants de réflexion touchant aux questions patrimoniales. Ainsi, les communications avaient été organisées autour des sessions suivantes: Historia y patrimonialización de los bienes culturales; Paisaje natural y cultural; Paisaje industrial; Modelos de gestión sostenibles aplicados a los bienes culturales; Tecnología y patrimonio; Patrimonio intangible; Aspectos jurídicos y economía de los bienes patrimoniales y culturales.

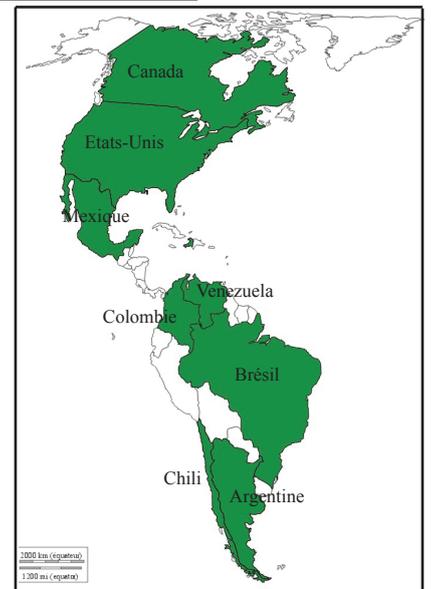
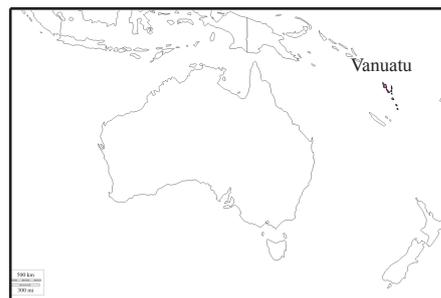
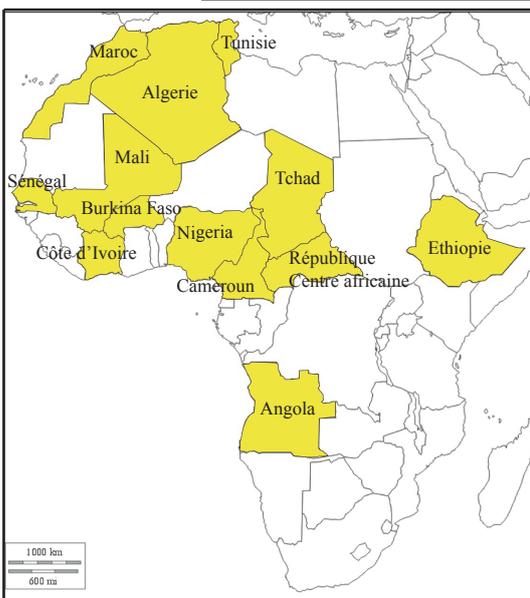
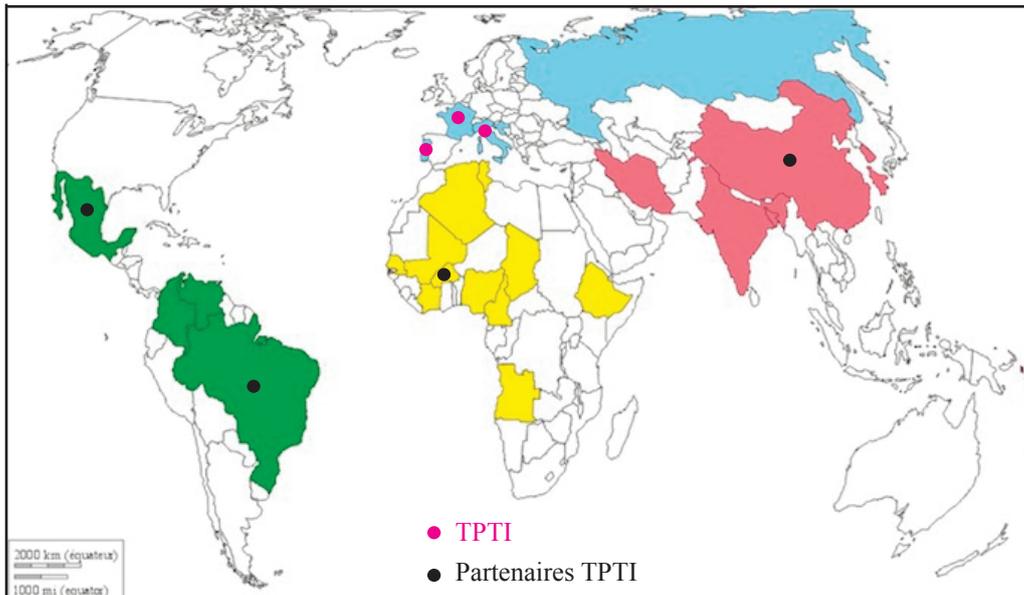
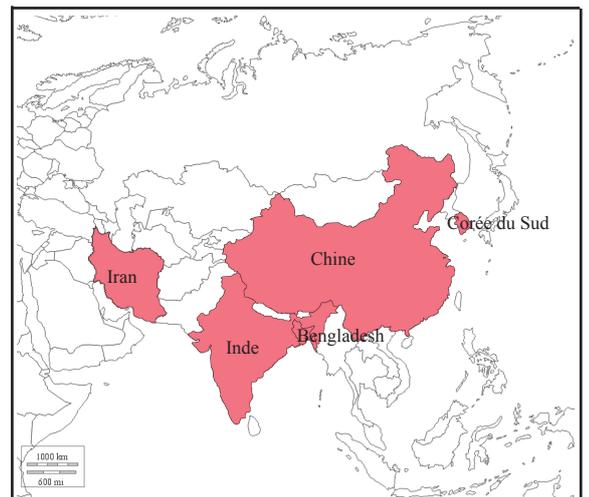
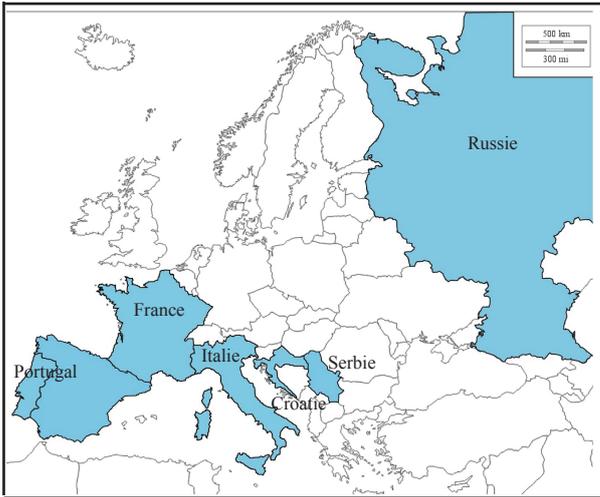
Le thème du workshop est un thème actuel qui s'encadre bien avec le programme doctoral HERITECHS, dont les objectifs sont les suivants: donner une double compétence en histoire et en sciences appliquées (architecture, économie des biens culturels, ou de la technologie), qui répond à un besoin pour tous les gestionnaires du patrimoine dans le monde; traiter un nouveau domaine de recherche-action à la confluence entre l'économie fondée sur la connaissance, le patrimoine culturel, le tourisme et le développement durable.

Le projet HERITECHS est construit sur l'expérience développée dans le cadre du master TPTI, et la compétence acquise dans la gestion de ce cursus pluridisciplinaire et internationale. Le Master EM TPTI - Techniques, Patrimoines, Territoires de l'Industrie, développé par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université d'Évora et l'Université de Padoue, est en fonctionnement depuis 2007, en ayant déjà diplômé quatre promotions d'étudiants. Quelques uns intègrent actuellement le programme doctoral HERITECHS. Ce workshop a permis aux doctorants (Carolina Rosa, Manga Makrada Maina, Mohammed Rahmoun, Aimé Kantoussan) de présenter leurs projets de doctorat.

La coordination du Workshop a été assurée par Anne-Françoise Garçon (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), coordinatrice du programme doctoral HERITECHS et l'organisation a été pris en charge de Carlos Barciela de l'Université d'Alicante et de Giovanni Luigi Fontana de l'Université de Padoue, en collaboration avec M. I. López Ortiz et J. Melgarejo également de l'Université d'Alicante. A souligner non seulement la qualité scientifique du workshop, mais aussi la qualité d'organisation et la gentillesse avec laquelle tous les participants ont été reçus par l'Université d'Alicante.

Ana Cardoso de Matos (Université d'Evora)

LE MONDE TPTI



Le Lien, Master Erasmus Mundus TPTI est une revue d'actualité du Master, destinée à paraître deux fois par an et diffusée électroniquement. Elle s'adresse à tous les membres et partenaires du master ainsi qu'à toutes personnes portant intérêt au champ d'étude et d'activité de TPTI.

Direction Editoriale :

Pr. A.-F. Garçon (Université Paris 1, coordinatrice TPTI)
Pr. A. Cardoso de Matos (Responsable TPTI Université d'Evora)
Pr. G. L. Fontana (Responsable TPTI Université de Padoue)

Comité de lecture :

Dr. M. Flonneau (Université Paris 1)
Pr. A. Conde (Université d'Evora)
Pr. F. Fava (Université de Padoue)

Réalisation technique : A.-S. Rieth